Le maire et les conseillers municipaux vous souhaitent une très belle année 2021

TOUTE L'INFO EN POSITIVE ATTITUDE

Haplincourt

JANVIER-FÉVRIER 2021 N° 26

Edito

BONNE ANNEE

Jamais ces mots n'auront eu autant de sens et de valeur !

Au nom du Conseil Municipal, de notre secrétaire de mairie et en mon nom, je vous présente très chaleureusement nos très sincères vœux pour 2021.

J'ai une bonne nouvelle pour chacun d'entre-nous, ce sera compliqué de faire pire qu'en 2020 et c'est dans la difficulté qu'on se réinvente alors allons-y !!!

Allons-y !

Les cérémonies et le sport en Visio, St Nicolas et sa caravane dans les rues et même les JdCH qui exposent dans tout Bapaume… **OUI** nous pouvons nous réinventer, nous le prouvons au quotidien, chacun à notre manière et surtout ensemble.

L'important est que dans ces 'sombritudes', chacun y trouve sa lumière, en famille, entre amis, qu'importe, trouvez votre équilibre et profitez chaque jour des petits bonheurs de la vie.

Les petits bonheurs de la vie

Nous n'aurons pas le plaisir de nous retrouver en nombre pour les vœux **MAIS** le projet 2021 porté par le Conseil Municipal vous sera diffusé dans quelques jours et je peux vous prédire que vous prendrez part à l'évolution de notre commune, elle s'est redessinée les années précédentes, elle poursuivra cet embellissement et ce dynamisme demain et les jours suivants, par vous et avec vous.

Je remercie l'équipe qui m'accompagne, secrétaire, conseillers, habitants et partenaires, toutes celles et tous ceux qui vont dans le sens du collectif, du vivre ensemble, de la bonne humeur, pour Haplincourt.

Poursuivons cette belle route, prenez encore et toujours bien soin des vôtres, pensez aussi aux autres,

Tous mes vœux de santé, de partage, d'Amour à chacune, à chacun,

A très bientôt de vous les porter de vive voix !

Très sincèrement

Le Maire

Michel Flahaut

Jeudi de la Culture

Pour l'instant pas de programmation.

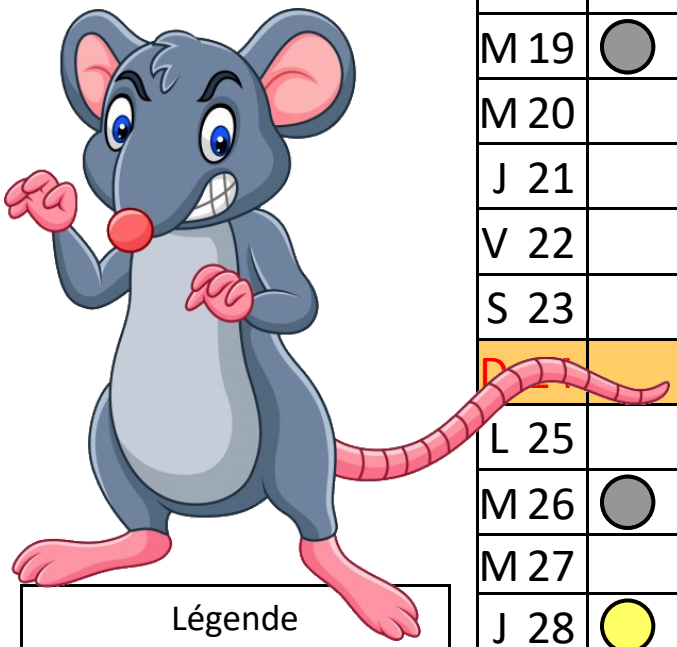
Nos intervenants ne répondent pas.

Les conditions sanitaires vont sans doute nous contraindre à réaliser des visioconférences.

Nous changerons encore 2 fois les panneaux d'affichages

Dératisation

La campagne de dératisation a débuté et les conseillers ont pris chacun leur part de travail, les résultats seront satisfaisants si et seulement si nous sommes tous investis dans l'opération. Vous pouvez remonter les informations via le conseiller qui vous a apporté la boite et les produits ou via Sylvain Cognon qui supervise l'opération avec le maire."



Légende
Poubelle grise
Poubelle jaune
AIR encombrants 0972257164

Janvier 2021		Févier 2021	
V 01		L 01	
S 02		M 02	●
D 03		M 03	
L 04		J 04	
M 05	●	V 05	
M 06		S 06	
J 07		D 07	
V 08		L 08	
S 09		M 09	●
D 10	Messe à 11h	M 10	
L 11		J 11	●
M 12	●	V 12	
M 13		S 13	
J 14	●	D 14	
V 15		L 15	
S 16		M 16	●
D 17		M 17	
L 18		J 18	
M 19	●	V 19	
M 20		S 20	
J 21		D 21	
V 22		L 22	
S 23		M 23	●
D 24		M 24	
L 25		J 25	●
M 26	●	V 26	
M 27		S 27	
J 28	●	D 28	
V 29		L 1er	
S 30		M 2	●
D 31			

René Théron raconte

Il y avait, à Haplincourt, construit sans doute par les anglais à l'issue de la guerre 14-18, au début de la rue d'enfer, un château d'eau, désaffecté qui tenait encore difficilement sur ses pattes dans les années 1950.

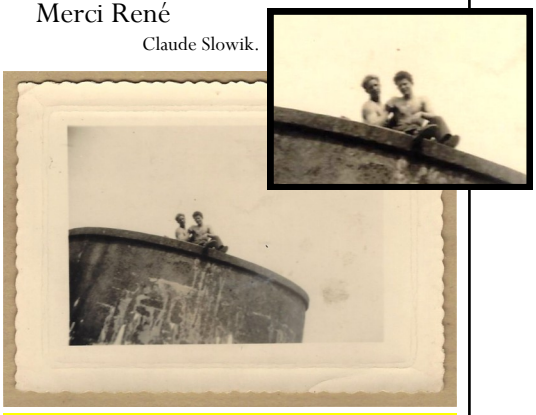
Il était plus ou moins interdit de l'escalader.

A cette époque René n'était pas encore le sage monsieur que tout le monde connait, il a donc gravi cette montagne de béton et muni de son petit appareil à rouleau, que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaitre, il a réalisé quelques instantanés, qu'aujourd'hui il nous propose.

Ces documents que René met à la disposition de tous, sont maintenant des archives collectives.

Merci René

Claude Slowik.



Haplincourt vue d'en haut en 1952

Conception et impression : Mairie d'Haplincourt (62124)
Contact : Mairie Tel: 03.21.51.29.45
Courriel : mairie@haplincourt.fr
www.haplincourt.fr

Directeur de la publication
:Michel Flahaut
Réalisation graphique
Claude Slowik
Rédacteurs :
Michel Flahaut
Odile Hiez
Isabelle Lequette
Nicolas Warambourg
Claude Slowik

Les Jeudis de la Culture d'Haplincourt

En septembre et octobre les JdCh ont proposé, en présentiel, tout en respectant les obligations sanitaires, deux conférences : Elisa Bonaparte par Martine Valdher et William Turner par le conférencier apprécié de tous Grégory Vroman.

Ensuite, pour les raisons que vous savez, nous avons dû remplacer, pour la deuxième fois, la conférence sur la reconstruction d'Arras prévue à la salle des fêtes par une visio-conférence sur Albert Einstein, ce physicien insolite de renommée planétaire, que tout le monde cite à tord et à travers sans connaitre quoique ce soit sur sa vie.

Je tiens à préciser que pour nous organisateurs de ces conférences, il ne s'agit pas de prétendre à ce que chacun devienne un puits de connaissances, mais à travers des récits de vie, bien sur assez particuliers, de permettre au plus grand nombre d'accéder de manière finalement plaisante, à une représentation plus riche du monde qui nous entoure.

Photo archive du musée Marie Curie

Mais la question se pose quant au sujet de notre conférence de décembre.

Qui sont donc les soeurs Sklodowski ?

Le département du Pas de Calais a souhaité commémorer l'immigration polonaise massive de 1919.

C'est pour cette occasion que les **Jeudis de la Culture d'Haplincourt** ont proposé, de raconter l'histoire extraordinaire des deux soeurs Sklodowski, au moyen de deux types de communication : une conférence et une exposition accompagnatrice.

Ce récit est pour nous l'occasion de présenter :

- Une relation d'entre aide exemplaire entre deux soeurs.
- L'histoire douloureuse de la Pologne d'avant 1918.
- L'amitié historique franco-polonaise

Les conditions sanitaires nous ont obligés à repenser notre diffusion, et c'est en quelque sorte une chance pour le public, puisque l'exposition n'aura pas lieu enfermée dans une salle, mais se fait actuellement directement dans les rues et les commerces de Bapaume et sur les panneaux d'affichage d'Haplincourt, à la vue de tous les passants. La conférence a été accessible au plus grand nombre au moyen de deux visioconférences, ZOOM.

L'intégralité de l'exposition, 20 grands feuillets, peut être proposée en prêt au format A3 sur simple demande par un mot déposé dans la boite des JdCh au 7 rue de Bapaume.

Vous vous posez peut être toujours la question, mais qui sont donc les soeurs Sklodowski ?

Pourtant il y en a une que tout le monde connait de nom, comme Albert Einstein.

Mais qui ?

La réponse est sur les panneaux d'affichage.

Bonne lecture.

Bonne promenade, avant 20h c'est autorisé.

Claude Slowik

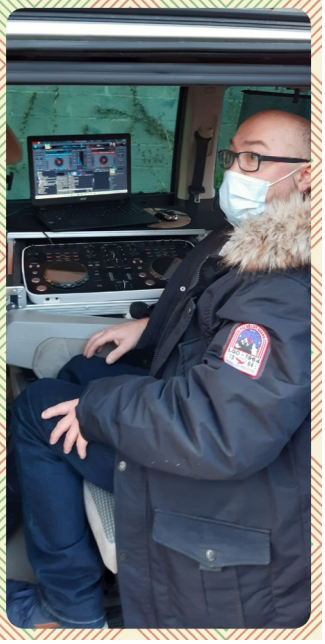
Saint Nicolas dans la rue

La fête de la Saint Nicolas

Saint Nicolas qui ne pouvait réunir petits et grands à la salle des fêtes en cette période si particulière de crise sanitaire avait trouvé la parade ce dimanche 6 décembre !

Ainsi sous l'impulsion d'une équipe municipale enthousiaste et déterminée, les colis pour les aînés ont été préparés et les cadeaux des enfants soigneusement emballés…

Le chargement effectué, la distribution pouvait alors commencer !



Sous un tintamarre de chants de Noël, le clown Bidouille en tête du cortège allait à la rencontre des enfants pour leur offrir un ballon sculpté sous leurs yeux émerveillés…

Saint-Nicolas arrivait alors pour leur apporter les cadeaux qu'ils avaient commandés et faire la distribution de chocolats…

Surprise aussi pour nos aînés tous très sages qui ont reçu sans exception leur colis de Noël !

Une fête de Saint Nicolas qui fut un moment de bonheur partagé avec les enfants et l'occasion pour l'équipe municipale d'aller à la rencontre des Haplincourtois dans le respect des gestes barrières…

Odile Hiez

Saint Nicolas dans la rue

Vous êtes plusieurs à avoir manifesté votre désir de savoir les suites du crime. Voici le résultat de mes recherches, retranscrit au mieux.

COUR D'ASSISE DU PAS-DE-CALAIS

Audience du lundi 16 janvier

Ministère public : M. Mouron, procureur

LE CRIME D'HAPLICOURT

Dans cette affaire, qui est assurément la plus sérieuse de la session, trois accusés sont assis devant le jury. Ce sont : Jean-Baptiste Coupé, 37 ans ; Oscar Coupé, 39 ans et Clément Leloir, tous journaliers et habitant la commune d'Haplincourt. Voici les faits relevés contre eux :

Le 13 mai 1904, une demoiselle Dhénin, âgée de 66 ans, demeurant à Haplincourt, disparaissait de sa demeure. On ne s'en étonna point d'abord. C'était une personne d'une grande dévotion, originale, s'absentant parfois assez longtemps pour aller en pèlerinage. Elle était d'un caractère renfermé et ne se confiait qu'au maire de la commune, M. Lecomte, conseiller général, à qui elle avait remis des titres de rente s'élevant à cinq mille franc environ. Dans la commune on la croyait presque indigente, seuls ses voisins immédiats, les époux J-B Coupé, pouvaient soupçonner sa petite aisance, car elle leur venait souvent en aide.

Le 5 juin, vers onze heures du soir, un sieur Théron remarqua un filet de lumière filtrant à travers une fenêtre de l'habitation de Melle Dhénin. Il s'en approcha et aperçut un individu de la commune, Oscar Coupé, fouillant l'appartement, une bougie à la main. Le garde champêtre fut avisé, on cerna l'habitation, et le voleur fut arrêté au moment où il se sauvait par la fenêtre.

A toutes les questions qui lui furent posées il répondit : « J'étais ivre, je ne savais ce que je faisais. »

La disparition de la demoiselle Dhénin parut alors suspecte, car on remarqua que son oreiller était tâché de sang. On sonda les puits de la commune et on trouva d'abord dans celui commun aux époux Jean-Baptiste Coupé et à la demoiselle Dhénin, une chemise renfermant des objets ayant appartenu à cette personne. Or cette chemise était celle de Jean-Baptiste Coupé et les deux manches étaient tachées de sang.

Le 12 juin on remontait d'un puits situé à six cent mètres de l'habitation de la demoiselle Dhénin le cadavre de cette dernière, plié en deux, enveloppé et ficelé dans une toile.

Jean-Baptiste Coupé fut arrêté et reconnut avoir assassiné Melle Dhénin. Il accusa d'abord de complicité les Leloir père et fils, puis sa femme, et enfin Oscar Coupé, celui avec qui il avait l'habitude de commettre tous ses vols et que l'on avait arrêté peu de jours avant, dans la maison même de la victime.

Dans ses derniers interrogatoires, il déchargea complètement les Leloir et sa femme, et fit le récit de la scène du crime.

Oscar Coupé et lui avaient pénétré chez Melle Dhénin dans la nuit du 12 au 13 mai 1904 dans l'intention de la voler. Cette demoiselle s'étant réveillé et ayant reconnus, Oscar Coupé l'avait étranglée pendant que lui Jean-Baptiste Coupé, lui tenait les mains. Il avait ensuite été chercher une toile pour envelopper le cadavre, que tous les deux allèrent jeter dans le puits.

L'autopsie a révélé que la victime avait eu toutes les côtes brisées. La mort avait précédée la submersion et était due à la strangulation et à l'écrasement du thorax.

La femme de Jean-Baptiste Coupé a témoigné que le 12 ami, vers10 heures 1/2 du soir, Oscar Coupé s'était rendu chez elle, s'était assis quelques instants, puis était reparti avec son mari, qui ne revint qu'à 2 h 1/2 du matin. En rentrant son mari lui avait dit : « Nous venons d'étrangler Melle Dhénin, nous l'avons jeté dans le puits Delvaque. » Il était porteur de différents objets volés à Melle Dhénin, que, sur son refus de les conserver, il était allé jeter dans le puits. Elle remarqua même que son mari était légèrement blessé au front.

Peu de temps avant le crime, Jean-Baptiste Coupé avait menacé Melle Dhénin de la tuer. « Tu ne seras plus longtemps, lui avait-il dit, à avoir la gueule dans l'eau ». Il la considérait comme une voisine gênante ; de plus elle était âgée, incapable de travailler et il n'était pas sans avoir des ressources pour vivre.

Oscar Coupé a nié toute participation à ce crime. Dans la nuit du 12 au 13 mai. Il ne se serait pas absenté de sa demeure. Or une demoiselle Debée l'a vu circuler dans la rue à 3 heures 1/2 du matin. A 4 heures 1/2, il entrait au cabaret Tarlier et sa femme disait que son mari n'était pas rentré de la nuit. En présence de ces témoignages, il finit par reconnaitre qu'en effet il était sorti cette nuit-là. Mais seulement à 4 heures, et dans l'intention de travailler dans un champ de pommes de terre appartenant au sieur Thuillier. Voyant qu'il n'y avait rien à faire, il était revenu à Haplincourt et serait rentré au cabaret Tarlier.

La nuit où il a été arrêté, il n'était nullement en état d'ivresse, comme il l'a prétendu. Il avait tout d'abord été frappé au carreau de la fenêtre de Jean-Baptiste Coupé et l'avait appelé en disant : « Jean-Baptiste, dors-tu ? » N'obtenant pas de réponse, il était reparti et avait pénétré chez la demoiselle Dhénin en passant par une lucarne placée à trois mètres de hauteur du sol.

L'habitation de Melle Dhénin et celle de Jean-Baptiste Coupé ne sont séparée que par une cloison de terre battue fissurée à certains endroits laissant passer la lumière, et si mince qu'on peut très bien suivre une conversation d'une maison à l'autre.

Au cours de l'instruction du chef d'assassinat, plusieurs soustractions frauduleuses furent relevées à charge de Baptiste Coupé, Oscar Coupé et Clément Leloir.

A suivre

Retranscription par Claude Slowik d'après un document de la BNF.

Profitant du black friday de fin novembre, la mairie s'est équipée d'un ordinateur portable à moindre coup.

En décembre, il a permis à notre stagiaire d'assister au mieux notre secrétaire de mairie.

Dès 2021, il servira pour aider les Haplincourtois dans leurs démarches administratives ou pour des besoins d'assistance particuliers.

N'hésitez pas à nous solliciter.

Nicolas Warambourg"

Une opération délicate !

Pour que la rénovation des statues se poursuive, Constant, Jean-Baptiste, Michel, Nicolas et Philippe ont organisé de concert la descente en rappel des quatre évangélistes du choeur de l'église.

Sous la supervision de Caroline et Odile de l'Association des Martyrs d'Haplincourt, les saints ont mis pied à terre.

Entre les mains expertes de Christiane et Régine, ils auront prochainement le droit à une seconde jeunesse.

Nicolas Warambourg

Toute une histoire !

La fête de la Saint Nicolas à Haplincourt ne remonte pas à la nuit des temps mais presque, voici ce que l'on retrouve dans les cahiers des abbés Canesson et François (source archives diocésaines) :

« La fête du Saint Patron d'Haplincourt était célébrée avec grand solennité le jour même,

6 décembre : Messes à 7h et 11h, Vêpres à 3h. Clergé nombreux 10 à 14 prêtres. Sermon par l'un d'eux. Eglise remplie comme aux grandes solennités. Pas de travail. Aussi en 1912, où elle est tombée le vendredi, la paroisse fut dispensée de l'abstinence.

A la fin de la grande messe et des vêpres, on chantait un cantique à St Nicolas, qui faisait grand effet. Composé pour Haplincourt, il plaisait plus que ceux des recueils ordinaires et tous les fidèles reprenaient le refrain – à deux voix – car le chant populaire, introduit depuis longtemps s'y maintenait. »

Même si les temps ont bien changé, ce chant est toujours entonné à la messe en l'honneur du Saint patron du village et ce n'est pas un hasard si le Saint Nicolas, dessiné par Christiane et proposé en coloriage aux enfants du village, a l'air si joyeux en découvrant son cantique !

Odile Hiez et Caroline Machon

Voici la partition manuscrite du cantique

Chrysanthèmes offerts par Intermarché

Coloriage de Noël

www.coloriage.info

Pour les jeunes et les moins jeunes